

Objet-culte : La sculpture de l'euro de l'artiste allemand Ottmar Hörl à Francfort/Main

16.11.2011 - FRANCFORT

Stephan A. Dudek

En cette sombre période de crise de la dette et de danger de faillite des États, l'euro emblématique qui se dresse devant le gratte-ciel de la Banque centrale européenne (BCE) à Francfort est à n'en pas douter l'œuvre d'art actuellement la plus photographiée du monde. Aucun reporter de la télévision, aucun commentateur de cette misère sans nom, aucun touriste ne manquera de se servir de cette œuvre monumentale pour illustrer le sujet. Mais rares sont ceux qui connaissent son créateur, le sculpteur et professeur d'art Ottmar Hörl, né en 1950 dans le sud de la Hesse, à Nauheim.

L'artiste ne voit rien à redire à cet état de fait. Son intention déclarée lorsqu'il a créé cette œuvre, il y a dix ans, était précisément de ne pas exposer une idée individuelle, mais de servir un modèle social auquel il donne aujourd'hui encore son entière adhésion. « C'est tout de même une idée géniale, pacifique et tournée vers le futur, de construire une Europe commune, avec pour noyau la monnaie unique commune », dit Hörl. « J'aurais bien sûr pu proposer de dresser à cet endroit une œuvre solitaire signée de ma main », mais il en décida autrement et choisit de résumer l'idée sociale commune dans le style d'un « panneau publicitaire », en la réduisant à l'essentiel : le symbole de l'euro cerné des étoiles qui symbolisent les États membres, et rien de plus !



Cette esthétique sobre était déjà venue à l'idée de Hörl un an avant l'introduction de l'euro comme monnaie commune. À l'époque, c'était la Société d'exploitation des aéroports qui lui avait commandé la conception d'une sorte d'emblème de bienvenue pour la « City of The Euro ». Cette œuvre plastique initiale se trouve aujourd'hui, parfaitement visible depuis l'autoroute voisine, sur les piliers porteurs du train « Sky Line » qui relie les terminaux de l'aéroport.

« Ça n'aurait pas pu convenir mieux »

Lorsque, un an plus tard, un consortium de banques sollicita de nouveau Hörl sur la recommandation du directeur du musée, Jean-Christophe Ammann, pour la conception d'une sculpture emblématique de l'euro, le travail était en quelque sorte déjà réalisé. « Ça n'aurait pas pu convenir mieux », se dit alors Hörl qui reproduisit sa première maquette.

L'« Euro » initialement prévu était bien sûr encore plus grand et aurait dû être installé sur un pont du Main. Mais des problèmes de statique dues à la force du vent contraignirent à renoncer à ce plan. L'œuvre fut donc réalisée en dimension légèrement réduite dans un atelier de métallurgie aux allures de chantier naval, à Regensburg/Ratisbonne, et se dresse aujourd'hui du haut de ses presque vingt mètres devant la BCE.

Depuis, les éléments de plexiglas bleu et jaune de ce symbole d'une monnaie garante de paix illumine les nuits francfortoises. Hörl garde le souvenir de la Saint-Sylvestre 2002, lorsque, invité à l'inauguration avec d'éminentes personnalités – il côtoya sans doute à cette occasion l'ancien directeur de la BCE, Wim Duisenberg, mais la mémoire de l'artiste est ici défaillante – il lança des euros dans la foule exultante. Mais l'œuvre n'a pas suscité que de l'enthousiasme. « Beaucoup de gens déploreraient de ne pas y trouver de l'art », dit Hörl, qui a bien peu le souci aujourd'hui encore de satisfaire son ego d'artiste.

Opposition de certaines fractions politiques communales

Il y eut des attaques de la part de certaines fractions politiques communales à Francfort, certains allant jusqu'à réclamer la démolition de cet « Euro », d'autres proposant de le déplacer dans la périphérie – réactions que l'artiste a observées de manière plutôt amusée, sachant d'une part qu'un démontage serait coûteux, et recevant d'autre part de nombreuses demandes de communes désireuses de récupérer son « Euro »...

Voir aujourd'hui si fréquemment son œuvre dans la presse ou à la télévision laisse Ottmar Hörl plutôt indifférent. « Le travail est terminé sitôt qu'il est livré et devient public », dit-il.

La plus puissante de ses œuvres

Compte tenu de son retentissement global, l'artiste politiquement engagé Hörl voit dans cet « Euro » l'une de ses plus puissantes créations. Selon lui, « une œuvre d'art ne doit pas être un bavardag sophistiqué », mais dire clairement ce qu'elle a à dire. La lumineuse clarté de cet « Euro » reste absolument convaincante à ses yeux.

Dans l'intervalle, la sculpture est déjà presque devenue un objet de culte. Il a été demandé à Hörl s'il ne voulait pas en faire un multiple. Mais cette idée ne l'intéresse pas, l'objet ne serait qu'une futile babiole et finirait par tout ramener à une question - d'argent.

(Source: Allgemeine Zeitung Mainz / Photo: Werner Scheuermann /
Traduction: Monique Rival)